

L'individualisme méthodologique

M. Cozic

IHPST/Paris 1, CNRS, DEC-ENS

18/II/2009

- ▶ séance consacrée à l'**individualisme méthodologique (IM)**, l'une des thèses les plus discutées en méthodologie et en philosophie des sciences sociales au XXème siècle
- ▶ ni une leçon sur l'IM, ni un parcours historique mais quelques éléments pour clarifier les débats et quelques approfondissements
- ▶ **individualisme méthodologique (IM)** = les phénomènes sociaux doivent être expliqués à partir des actions et états mentaux des individus

plan de la séance

- 1 remarques sur l'IM
- 2 économie et IM
- 3 validité de l'IM
- 4 fonctionnalisme et IM
- 5 agents et esprits collectifs

1. remarques sur l'IM

► confondons tous !

IM	HM
économie néo-classique	sociologie
<i>homo economicus</i> (a) intérêt personnel (b) rationnel	<i>homo sociologicus</i> obéit à son rôle ou sa position
acteur individuel	acteurs sociaux
droite	gauche

(R1) repères historiques

- (R1) repères historiques (voir *Stanford Encyclopedia of Philosophy*)
- ▶ précepte introduit par Max Weber (*Economie et Société*) / terme “*methodische Individualismus*” par J. Schumpeter (1908-1909)
 - ▶ années 1940-50 : Hayek (“*Scientism and the Study of Society*”, 1942), Popper (*The Open Society and Its Enemies*, 1945) et Watkins (“*Historical Explanations in the Social Sciences*”, 1957)
 - ▶ années 1980-90 : Elster (“*Marxism, Functionalism and Game Theory - The Case for Methodological Individualism*”, 1982 ; *Explaining Technical Change*, 1983) et le marxisme analytique
 - ▶ années 1990-20?? : ontologie sociale (Searle, Pettit, Gilbert, Tuomela)

(R2) signification de l'IM, cont.

(R2) signification de l'IM

- ▶ phénomènes sociaux : existence d'institutions ou d'organisations, régularités et corrélations dans les propriétés d'un groupe social, événements sociaux, règles, normes sociales et conventions, etc
- ▶ cette version de l'IM en fait une **thèse sur l'explication** en sciences sociales - sans préciser s'il s'agit d'une application aux sciences sociales d'une thèse plus générale sur l'explication (voir plus loin). A contraster avec la **prédiction**.
- ▶ explication "naïve" de l'action par les états mentaux de l'individu - en premier lieu par ses croyances et ses désirs

(R2) signification de l'IM

(R2) signification de l'IM

- ▶ la version actuellement la plus répandue de l'IM est celle que l'on obtient si l'on exige que les comportements individuels obéissent à la **théorie du choix rationnel**
- ▶ sans ce genre de restriction, l'IM est probablement **vide** : sans restriction sur (a) la formation des états mentaux et (b) la détermination du comportement par les états mentaux, alors les explications rejetées par les tenants de l'IM (école française de sociologie, sociologie fonctionnaliste, théories sociales marxistes, etc) ne sont pas exclues
- ▶ ces explications ne sont en effet pas incompatibles avec l'idée que tous les phénomènes sociaux "transitent" par les états mentaux et les comportements individuels

formulations complémentaires

▶ Watkins (1953)

“[L'IM] affirme que les états et processus sociaux doivent être expliqués en les déduisant (a) des principes qui gouvernent le comportement des individus qui y participent et (b) de descriptions de leurs situations. Le principe opposé du holisme méthodologique affirme que le comportement des individus devrait être expliqué en le déduisant (a) de **lois macroscopiques qui sont *sui generis*** et qui s'appliquent au système social pris comme un tout et (b) des descriptions des positions (ou des fonctions) des individus dans ce tout.”

formulations complémentaires, cont.

► Watkins (1957)

“Il peut y avoir des explications inachevées ou **halfway** de phénomènes sociaux de grande échelle (disons, l'inflation) à partir d'autres phénomènes de grande échelle (disons, le chômage) ; mais nous n'arriverons pas à des explications **rock-bottom** de tels phénomènes de grandes échelles tant que nous n'en avons pas rendu compte en les déduisant d'énoncés sur les dispositions, les croyances et les ressources des individus et sur les relations qu'ils entretiennent entre eux.”

(R3) individualismes

(R3) l'IM doit être distingué

- 1 de conceptions et de valeurs qu'on peut ranger sous les termes d'"individualisme moral" ou d'"individualisme politique"
- 2 de l'**individualisme ontologique** (IO):

(IO) il n'y a "rien de plus" dans les phénomènes sociaux que dans les actions et états mentaux individuels

"The individualist view is that there is no more to a group or institution than the individuals who compose it and the collectivist view is that there is more." (Quinton, "Social Objects", 1975)

- ▶ Le **holisme ontologique** (HO) : il y a plus dans les phénomènes sociaux que dans les phénomènes individuels sous-jacents

“ ...la société n'est pas une simple somme d'individus, mais ... une réalité spécifique qui a ses caractères propres...”(Durkheim, 1894)

- ▶ différentes variétés de (HO) - terminologie de Pettit, *Penser en société*, 2004):
 - HO1 : les individus dépendent causalement d'entités ou de forces supra-individuelles (collectivisme)
 - HO2 : la société est première par rapport aux individus (anti-atomisme)
 - HO3 : certaines entités supra-individuelles sont des agents et sont dotées de mentalité (anti-singularisme)

exemple d'IO “collectiviste”

- ▶ “Il y a certains courant d'opinions qui nous poussent, avec une intensité inégale, suivant les temps et les pays, l'un au mariage, par exemple, un autre au suicide ou à une natalité plus fort, etc. Un fait social se reconnaît au **pouvoir de coercition externe** qu'il exerce ou est susceptible d'exercer sur les individus.”(Durkheim, 1894)

(R5) souplesse de l'IM

- (R5) l'IM est compatible avec les affirmations suivantes (Elster 1982):
- a les individus ont des objectifs qui portent sur le bien-être d'autres individus
 - b les individus ont des croyances sur des entités supra-individuelles ("les capitalistes ont peur de la classe ouvrière")
 - c de nombreuses propriétés sont relationnelles (ex : avoir du pouvoir)

(R6) IM et isomorphisme macro-micro

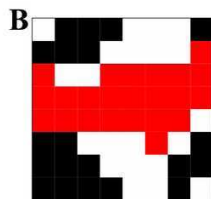
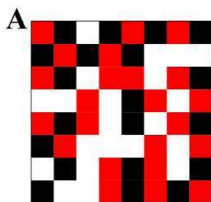
- (R6) l'IM n'est pas (et n'implique pas) la thèse selon laquelle les phénomènes sociaux sont des **reflets** à grande échelle de caractéristiques individuelles = le macro reflète le micro = isomorphisme macro-micro
- ▶ au contraire, l'un des thèmes majeurs de l'IM est l'idée que de nombreux phénomènes sociaux sont les **conséquences non prévues et non voulues** du comportement des individus

modèles de ségrégation de Schelling

- ▶ Th. Schelling : “Dynamics Models of Segregation” (1971), *Micromotives and Macrobehavior* (1976, chap.4)
- ▶ comment expliquer la très forte ségrégation spatiale entre individus de couleurs différentes ?
- ▶ modèle :
 - un échiquier, les membres de deux populations distinctes, des espaces libres
 - chaque individu a des préférences **faiblement discriminatoires** : il veut une proportion d'au moins x membres de sa population dans son voisinage
 - règle d'évolution : les individus non satisfaits “déménagent” vers des espaces libres où ils sont satisfaits

exemple

- ▶ au moins 3/8 de voisins de sa population



- ▶ “Les coeurs, les esprits, les motivations et les habitudes de millions de personnes qui appartiennent à une société ségrégée peuvent entretenir ou ne pas entretenir de relations étroites avec les résultats massifs qu’ils peuvent engendrer collectivement.”

2. économie et IM

rôle stratégique de l'économie

- ▶ lieu commun : la science économique (orthodoxe) “incarne” l'IM. Est-ce vrai ?

l'explication en micro-économie

- ▶ deux hypothèses centrales au coeur des modèles (micro)économiques :
 - (1) l'hypothèse de **rationalité** des agents économiques
 - (2) l'hypothèse d'**équilibre** du système économique considéré = compatibilité entre les actions des différents agents, qui implique une stabilité du système en l'absence de changement exogène
- ▶ deux types principaux d'agents économiques : les producteurs ou firmes (qui produisent des biens et les vendent) et les consommateurs (qui les achètent et les consomment)

la demande

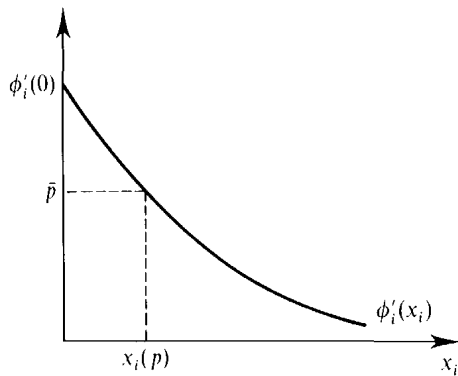


Figure: courbe de demande

l'offre

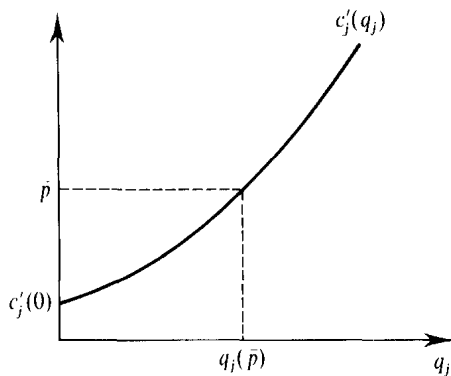


Figure: courbe d'offre

l'équilibre

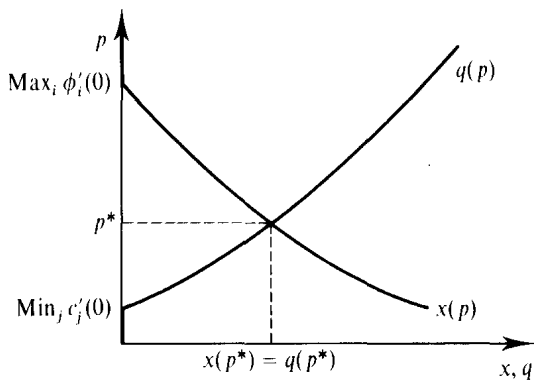


Figure: équilibre

exemple d'explication

- pourquoi est-ce que $P =$ la quantité échangée d'un bien diminue lorsqu'une taxe à l'achat est introduite ?

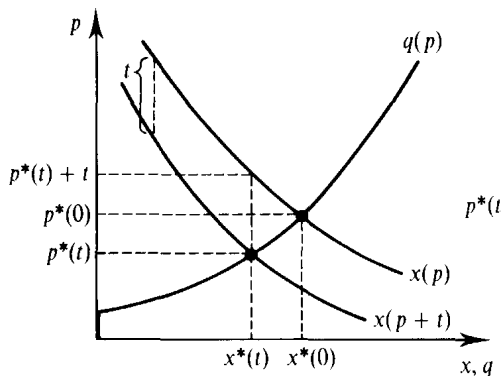


Figure: statique comparative (introduction d'une taxe)

conformité à l'IM ?

- ▶ la statique comparative suppose que le système économique était dans un état d'équilibre initialement et atteint après le "choc" un nouvel état d'équilibre. Qu'est-ce qui conduit à ces états d'équilibre ?
- ▶ la théorie suppose qu'il existe une institution, le **marché** - qui suppose des institutions auxiliaires comme le droit de propriété -, dont elle décrit le fonctionnement. Qu'est-ce qui explique la présence d'une institution comme le marché ? D'un système de prix ?
- ▶ débat sur les micro-fondations de la **macro-économie** qui s'occupe des agrégats économiques : revenu national, taux de chômage, évolution globale des prix, inflation, croissance, balance commerciale, etc.

3. validité de l'IM

quelques platitudes

- ▶ les arguments pour sont souvent enracinés dans ce qui semble à première vue n'être que des **platitudes** (PL)
 - les groupes consistent en des individus
 - les institutions consistent en des individus, des règles et des rôles
 - les règles sont suivies (ou pas) par des individus
 - les rôles sont occupés par des individus
 - les traditions, idéologies, langages, etc. sont des façons dont les individus pensent et agissent
- ▶ typiquement, le tenant de l'IM part de (PL) pour en inférer (IO) et conclure à (IM)

premières objections

- ▶ 2 premières familles d'objections :
- O1 rejeter le passage de (PL) à (IO) : l'individualisme ontologique n'est pas correctement justifié - voire faux
- O2 rejeter le passage de (IO) à (IM) : l'individualisme ontologique ne justifie pas correctement l'adoption de l'IM

le suicide

► Durkheim, *Le suicide*, 1898

“D’ordinaire, quand on parle de tendances ou de passions collectives, on est enclin à ne voir dans ces expressions que des métaphores et des **manières de parler**, qui ne désignent rien de réel sauf une sorte de moyenne entre un certain nombre d’états individuels. On se refuse à les regarder comme des choses, comme des **forces sui generis** qui dominent les consciences particulières. Telle est pourtant leur nature est **c’est ce que la statistique du suicide démontre avec éclat.**”

le suicide

- ▶ Durkheim, *Le suicide*, 1898

“[les forces sociales] sont si bien des choses *sui generis*, et non des entités verbales, qu'on peut les mesurer, comparer leur grandeur relative, comme on fait pour l'intensité de courants électriques ou de foyers lumineux. Ainsi cette proposition fondamentale que les faits sociaux sont objectifs, proposition que nous avons eu l'occasion d'établir dans un autre ouvrage et que nous considérons comme le principe de la méthode sociologique, trouve dans la **statistique morale** et surtout dans celle du suicide une preuve nouvelle et particulièrement démonstrative.”

le suicide, cont.

► Durkheim, *Le suicide*, 1898

“...le taux social des suicides ne s'explique que sociologiquement. C'est la constitution morale de la société qui fixe à chaque instant le contingent des morts volontaires. Il existe donc pour chaque peuple une force collective, d'une énergie déterminée, qui pousse les hommes à se tuer.”

“Chaque groupe social a réellement pour cet acte un penchant collectif qui lui est propre et dont les penchants individuels dérivent...”

IO et réductionnisme

- ▶ argument réductionniste qui fait passer de l'IO à l'IM:
- P1 les phénomènes sociaux ne sont rien d'autre que des actions et des états mentaux individuels (IO)
- C1 les lois des phénomènes sociaux se réduisent aux lois de l'action et des états mentaux individuels (réductionnisme S-P)
- C2 une explication satisfaisante d'un phénomène social doit s'élaborer à partir des lois de l'action et des états mentaux individuels (IM')

un exemple de réduction

- ▶ loi des gaz parfaits (thermodynamique)

$$pV = nRT$$

p = pression

V = volume

n = nombre de moles

R = constante

T = température

réduction de la thermodynamique à la méca. statistique

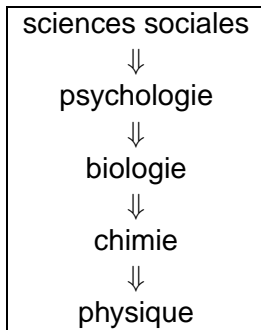
- ▶ théorie cinétique des gaz : mécanique newtonienne appliquée aux particules composants les gaz = molécules
- ▶ dérivation de la loi des gaz parfaits (macrophysique) à partir des lois de la mécanique appliquées aux molécules (microphysique) + hypothèse statistique sur la vélocité des molécules (distribution de Maxwell-Boltzmann)
- ▶ T = énergie moyenne des molécules
 p = moment moyen transmis par contact des molécules aux parois du contenant
identifie des propriétés d'agrégats de molécules à des propriétés macro
- ▶ prototype de **réduction** du niveau macro au niveau micro

la conception classique de la réduction

- ▶ réductions de T_1 à T_2 :
- 1 T_1 a dans son vocabulaire les prédicats S_1, S_2 , T_2 a dans son vocabulaire les prédicats P_1, P_2
- 2 “lois-ponts” (*bridge laws*) : $L_1 = \forall x(S_1x \leftrightarrow P_1x)$,
 $L_2 = \forall x(S_2x \leftrightarrow P_2x)$
- 3 $T_2 \cup \{L_n\} \models T_1$
cf. E. Nagel, *The Structure of Science*, 1961, chap. 11

réductionnismes

- ▶ réductionnisme local (sciences sociales \Rightarrow psychologie) vs. réductionnisme global (Elster, *Explaining Social Behavior*, 2007):



anti-réductionnisme durkheimien

- ▶ Durkeim, *Les règles de la méthode sociologique*, 1894:
- la thèse : “...la sociologie n'est pas un corollaire de la psychologie”
- sa version médiatique : “...Toutes les fois qu'un phénomène social est directement expliqué par un phénomène psychique, on peut être assuré que l'explication est fausse.”

anti-réductionnisme durkheimien, cont.

- ▶ Durkeim, *Les règles de la méthode sociologique*, 1894:
- argument : “Mais, dira-t-on, puisque les seuls éléments dont est formée la société sont des individus, l'origine première des phénomènes sociologiques ne peut être que psychologique. En raisonnant ainsi, on peut tout aussi facilement établir que les phénomènes biologiques s'expliquent analytiquement par les phénomènes inorganiques. En effet, il est bien certain qu'il n'y a dans la cellule vivante que des molécules de matière brute. Seulement, ils y sont **associés** et c'est cette association qui est la cause de ces **phénomènes nouveaux** qui caractérisent la vie...”

anti-réductionnisme contemporain

- ▶ **survenance** : un ensemble de propriétés X (ex : propr. sociales) *survient* sur un ensemble de propriétés Y (ex : propr. individuelles) si 2 entités (ou états) ne peuvent différer relativement à X sans différer relativement à Y
- ▶ l'argument réductionniste fait passer de la survenance (IO) au réductionnisme

“[les lois des groupes] relient des attributs qui surviennent sur les actions et attitudes de leurs membres. La loi [de groupe]...doit par conséquent être dérivable de la vraie théorie psychologique.” (Mellor, “The Reduction of Society”, 1982)

- ▶ la survenance implique-t-elle la réductibilité ?

argument de la réalisabilité multiple

- ▶ Fodor, J. (1974) "Special Sciences" (trad. P.Jacob)
"Supposons, par exemple, que la "loi" de Gresham soit vraie (...) La loi de Gresham parle de ce qui se passe dans les échanges monétaires, dans certaines conditions. Je suis prêt à admettre que la physique est générale au sens suivant : *à tout événement constitué par un échange monétaire* (c'est-à-dire tout événement auquel s'applique la loi de Gresham) *correspond une vraie description dans le vocabulaire de la physique grâce à laquelle les lois de la physique s'appliquent à l'événement en question.* Mais, moyennant des considérations tout à fait banales, on peut s'apercevoir que la description physique d'événements de ce genre aura la forme d'une interminable disjonction."

argument de la réalisabilité multiple

- ▷ Fodor, J. (1974) "Special Sciences"
" Certains échanges monétaires utilisent des coquillages, d'autres des billets de banque, d'autres enfin une signature au bas d'un chèque. Quelle est la probabilité que la disjonction des prédicats physiques décrivant tous ces événements (...) exprime finalement une espèce physique ? C'est un fait que les échanges monétaires ont certaines propriétés communes. Si elle est vraie, la loi de Gresham en révèle une. Mais les propriétés communes que partagent les échanges économiques ne sont sûrement pas celles qu'exprime une description *physique*. Il n'est pas logiquement impossible qu'une espèce comme un échange monétaire soit coextensive avec une espèce physique. Mais, si c'était le cas, ce serait un accident à l'échelle cosmique."

- ▶ Kincaid (1986) exporte l'argument de la réalisabilité multiple dans le débat sur l'IM et en conclut que le passage de l'IO à l'IM n'est pas garanti.
- ▶ il ajoute en fait deux arguments supplémentaires, propres à la question de la réduction des sciences sociales :
 - 1 sensibilité des actions individuelles au contexte social
 - 2 comment éliminer les prédicats de rôle social (prêtre, employé, soldat...) ?
- ▶ remarque : asymétrie des motivations
 - la réduction psychologie⇒biologie est (parfois) motivée par l'idée que les états intentionnels ne font partie des propriétés fondamentales
 - la réduction social⇒individuel est (parfois) motivée par l'idée que s'en tenir aux relations entre variables macro "manque" d'intentionnalité (cf. loi d'Okun)

critique de Lukes

- ▶ un exemple de critiques plus spécifiques : critique de Lukes (1968):
 - (i) l'IM est une thèse ambiguë : elle ne spécifie pas les prédicats individuels "autorisés"
 - (ii) toute spécification de l'IM rend la thèse (a) implausible ou (b) inintéressante
 - (i) 4 familles de prédicats individuels potentiels, classés par ordre de "socialité" croissant :
 - (1) constitution génétique, états cérébraux [l'individu comme système physique/biologique]
 - (2) agressivité, récompense
 - (3) pouvoir, estime, coopération [suppose un contexte social mais pas d'institutions particulières]
 - (4) faire un chèque, saluer, voter [suppose des institutions particulières]

4. fonctionnalisme et IM

- ▶ l'un des débats les plus récents sur l'IM porte sur le statut des **explications fonctionnelles** en sciences sociales
- ▶ exemples :
 - les cérémonies demandant la chute de la pluie a pour fonction de renforcer l'identité du groupe chez les Hopi (Merton)
 - l'inflation de la bureaucratie aux Etats-Unis a pour fonction de solliciter les doléances des citoyens auprès de leurs représentants aux Congrès
 - la mobilité sociale est un moyen pour les capitalistes d'asseoir leur domination en recrutant les meilleurs éléments de la classe ouvrière (pseudo-Marx, *Capital*, III)
- ▶ contexte : critique des sciences sociales d'inspiration marxiste

les explications fonctionnelles

- ▶ explication fonctionnelle d'un phénomène social : le phénomène P est expliqué par le fait qu'il a la fonction F pour l'entité ou le groupe G si
 - a F est un effet de X
 - b F est bénéfique pour G
 - c F n'est pas voulu pas les acteurs produisant P
 - d la relation entre P et F n'est pas connue pas les membres de G
 - e F maintient P par un processus causal de retour qui passe par G

- ▶ les programmes fonctionnalistes:
 - 1 programme fort : tout phénomène social P a des conséquences F conformes à a-d qui l'expliquent
 - 2 programme faible : si un phénomène social P a des conséquences F conformes à a-d, il peut être expliqué par F

la fallace fonctionnaliste

- ▶ la plupart des explications fonctionnalistes sont avancées sans garantir l'existence d'un processus causal de retour
- les conflits à l'intérieur des structures bureaucratiques ont pour fonction d'éviter l'ossification et le ritualisme qui menace ces formes d'organisation (Coser)
- la mobilité sociale est un moyen pour les capitalistes d'asseoir leur domination en recrutant les meilleurs éléments de la classe ouvrière (pseudo-Marx)

la fallace fonctionnaliste, cont.

- ▶ 2 prémisses dans l'argument d'Elster :
 - P1. une explication fonctionnaliste n'est valide que s'il y a une raison de penser qu'il existe un mécanisme de retour de F vers P
 - P2. cette raison ne peut consister qu'en un mécanisme de retour spécifique
- ▶ par comparaison, les explications fonctionnelles en biologie n'ont pas besoin de mécanismes de retour spécifiques car la théorie de l'évolution fournit une justification générale à ces explications

5. agents et esprits collectifs

le problème de l'action collective

- ▶ l'IM des années 1980 s'est défié (comme ses prédécesseurs) du rôle explicatif de groupes sociaux
- ▶ l'un des arguments qui a joué un rôle important est le **problème de l'action collective**
- ▶ 2 illustrations canoniques
 - le Dilemme des Prisonniers
 - "The Tragedy of the Commons" (Hardin, 1968)

le Dilemme du Prisonnier

	C	T
C	(3, 3)	(0, 4)
T	(4, 0)	(1, 1)

- ▶ écart entre existence d'un intérêt commun et incitation individuelle : les prisonniers ont un *intérêt commun* à coopérer, mais pas d'incitation individuelle
- ▶ dans les situations "de masse" on parle de phénomènes de "passagers clandestins" (*free rider*)

ontologie sociale et singularisme

- ▶ retour de l'IM avec les débats récents d'**ontologie sociale** en philosophie analytique (Gilbert, *Social Facts*, 1989 ; Pettit, *The Common Mind*, 1993 ; Searle, *La construction de la réalité sociale*, 1995)

singularisme = les entités collectives ne peuvent être des agents et des porteurs d'états intentionnels

anti-singularisme = "les groupes peuvent remplir les conditions en vertu desquelles n'importe quel centre de comportement et de réponse peut revendiquer un statut de personne dotée d'une intention, et même d'un esprit. Les groupes peuvent être organisés de façon à ce qu'ils présentent un modèle de comportement qui invite à l'explication en termes de croyances et de désirs, lorsque ces états intentionnels ne reflètent pas simplement la présence d'états correspondants chez leurs membres."
(Pettit, "Des groupes dotés d'un esprit propre", 2004)

Gilbert

► Gilbert, *On Social Facts*

“Il y a un sens important et respectable du point de vue théorique dans lequel les collectivités peuvent agir et, en réalité, penser, avoir des attitudes...”

“notre concept de collectivité est le concept d'un **sujet pluriel** de l'action, de l'attitude de croyance et d'autres attributs de ce type”

Searle

- ▶ Searle (“Collective Intentions and Actions”, 1990)

“Le comportement collectif intentionnel est un phénomène primitif qui ne peut pas être analysé comme la seule somme des comportements individuels intentionnels ; et les intentions collectives exprimées sous la forme “Nous avons l’intention de faire ceci et cela”, et “Nous faisons ceci et cela” sont aussi des phénomènes primitifs et ne peuvent être analysés en termes d’intentions individuelles exprimées sous la forme “J’ai l’intention de faire ceci et cela” ou “Je fais ceci et cela”.” (trad. C. Paternotte, 2007)

exemple : l'analyse de Tuomela-Miller

- ▶ analyse : A membre d'un groupe G **Nous-a-l'intention** de faire X ssi
 - A a l'intention de faire sa partie de X
 - A croit que les autres membres du groupe vont faire leur part de X
 - A croit qu'il y a connaissance commune que les autres membres du groupe vont faire leur part
- ▶ objection : A peut obéir à ces conditions et ne pas avoir de Nous-intention

analyse

► Searle (1990)

“La raison pour laquelle les Nous-intentions ne peuvent être réduites à des Je-intentions, même des Je-intentions complétées par des croyances et des croyances sur les croyances mutuelles, peut se formuler de manière assez générale. La notion de Nous-intention, d'intentionnalité collective, implique la notion de *coopération*. Mais la simple présence de Je-intentions d'accomplir un objectif dont il se trouve que l'on croit qu'il est partagé par les autres membres n'implique par la présence d'une intention de coopérer pour accomplir cet objectif.”

scénario du réchauffement

- ▶ 3 experts doivent se prononcer sur les propositions suivantes :

p : les émissions de CO2 dépassent x

q : l'atmosphère va se réchauffer

$(p \rightarrow q)$: si les émissions de CO2 dépassent x ,
l'atmosphère va se réchauffer

- ▶ appliquons la règle majoritaire aux jugements des experts (“1” signifie que l'énoncé est accepté, “0” qu'il est rejeté) :

	p	$p \rightarrow q$	q
1	1	1	1
2	1	0	0
3	0	1	0
Maj.	1	1	0

scénario de la Commission de Spécialistes

- ▶ les 3 membres de la Commission de Spécialistes se prononcent sur la candidature de MC:

p : MC est un bon enseignant

q : MC est un bon chercheur

r : MC est un bon candidat

$r \leftrightarrow (p \wedge q)$: MC est un bon candidat ssi c'est un bon chercheur et un bon enseignant

	p	q	$r \leftrightarrow (p \wedge q)$	r
1	1	1	1	1
2	1	0	1	0
3	0	1	1	0
Maj.	1	1	1	0

l'analyse de Pettit

- ▶ procédure centrée sur les prémisses vs. procédure centrée sur la conclusion
- ▶ Dilemme : “Le choix difficile auquel un groupe est confronté dans ce dilemme est le suivant: soit laisser les positions de la collectivité sur une question être totalement déterminées par les positions individuelles des membres, en courant alors le risque d'une incohérence collective ; soit s'assurer que les positions du groupe sont collectivement rationnelles, même au prix de ne pas refléter les positions des membres individuels sur telle ou telle question.”

l'analyse de Pettit, cont.

- ▶ **“groupe à objectif”** : regroupement en vue d'un objectif commun.
Exemples : commission de recrutement, syndicat, parti politique, jury
Contre-exemples : habitants d'une commune, titulaires d'un numéro de téléphone pair
- ▶ prop 1 : les “groupes à objectif” sont confrontés au Dilemme
- ▶ prop 2 : de nombreux groupes résolvent le Dilemme par la seconde option i.e. en “collectivisant la raison”
- ▶ prop 3 : un groupe qui “collectivise la raison” est un sujet intentionnel

discussion

- ▶ les intentions et jugements collectifs surviennent sur les individus concernés et leurs états mentaux :

“si nous reproduisons la manière dont les choses se passent chez les individus et entre eux au sein d'une collectivité...alors nous reproduirons les intentions et jugements collectifs que le groupe réalise.”

- ▶ Elster & Landemore (2009) estiment que l'acceptation de la survenance trivialise la conception de Pettit du point de vue méthodologique